



Selina Sophia Sheppard

En route vers l'aventure

Selina Sheppard se souvient du moment exact où elle a décidé d'entrer au Service correctionnel du Canada. « Je ne peux pas me rappeler exactement ce que l'homme a dit ni même à quoi il ressemblait. Tout ce que je sais, c'est que lorsqu'il s'est arrêté de parler, j'étais certaine que je voulais une carrière dans les Services correctionnels », déclare-t-elle.

C'était en 1999 et Selina en était à sa première année à l'Université du Manitoba. Elle se souvient : « Un kiosque d'information sur les carrières du SCC se trouvait sur le campus et j'avais toujours pensé que j'aimerais faire une carrière dans le domaine de la justice – dans la police ou peut-être les tribunaux. J'ai alors décidé de savoir ce que l'homme qui se trouvait dans le kiosque avait à dire ».

Quoi qu'il ait dit, il a convaincu Selina qu'une carrière dans les Services correctionnels était le bon choix – peut-être le seul – pour elle. Malgré quelques problèmes soulevés par sa famille et ses amis, Selina dit qu'elle est certaine d'avoir pris la bonne décision.

« À la fin de ma première journée à la Prison de Stoney Mountain passée à travailler seule dans la cuisine avec 15 à 30 détenus, je savais que j'étais là pour longtemps », déclare-t-elle. Pourtant, elle admet que ce qu'elle a découvert depuis, c'est-à-dire que tous les détenus qui travaillent en collaboration aussi étroite avec le personnel sont triés avec soin, lui a donné un peu plus de tranquillité d'esprit.

Elle a également découvert bien plus de choses depuis qu'elle est entrée au SCC en octobre 2000. Par exemple, le fait que de plusieurs façons, une prison ressemble beaucoup à une communauté. Elle déclare : « Je me rappelle avoir pensé que les détenus seraient plus confinés dans leurs cellules, mais, en fait, ils participent souvent à des programmes ou à des réunions dans l'établissement ». Elle a également appris comment le fait de prendre le temps de communiquer avec les détenus peut réellement faire une différence. « Ils écoutent et si je peux remonter le moral d'une personne déprimée ou l'encourager, alors je pense que je fais ce qu'il faut », dit-elle.

Selina a certainement fait beaucoup de choses de manière adéquate au cours des 18 derniers mois. En mars 2002, elle a découvert qu'elle avait réussi un examen en trois parties qui

officiellement ferait d'elle une C2.

« J'ai commencé à étudier les systèmes judiciaire et policier, résolu un problème réel, notamment recommander un type de traitement, subi une entrevue où l'on m'a posé des questions sur des sujets tels que les valeurs », ajoute-t-elle. À titre de C2, elle préparera des rapports sur les travailleurs de gestion de cas et traitera des questions de plus en plus importantes liées à la sécurité.

Pour Selina, c'est simplement une autre étape d'un voyage qu'elle a toujours su qu'elle ferait. « Je connais des personnes qui se sont trouvées du mauvais côté de la loi et je suppose que j'ai toujours voulu savoir pourquoi et comment cela se produisait », déclare-t-elle. Dorénavant, Selina saura non seulement pourquoi, mais elle saura également comment elle peut aider les autres à éviter d'emprunter ce chemin.